

F. VAN MEERIS.
Holländische Schule.



Des. von S. v. Perger.

Grav. von M. Hofmann.

DIE KRANKE.



Franz van Mieris, der Ältere.

Die Kranke und der Arzt.

Auf Holz. — Höhe: 12 Zoll. Breite: 10 Zoll.

Eine an der Wassersucht leidende Dame sitzt, mit dem Rücken an das Bett gelehnt, vor einem Tische, auf welchem eine Arzneiflasche, ein Schwamm und ein messingenes Waschbecken sich befinden. An der rechten Seite der Kranken steht der Arzt, ihr den Puls fühlend, dessen matte Schläge er mit bedenklicher Miene berechnet, und mit dem Zeigefinger der erhobenen linken Hand nachzuzählen scheint. Das Aeußere der Kranken und ihre hinfällige Haltung zeugen von der Größe ihres Leidens. Die Einrichtung des Zimmers deutet zwar den Wohlstand der Besitzerin an, doch ihre auf die Brust gelegte linke Hand, und das auf den Knien liegende offene Andachtsbuch zeigen, daß sie bereits auf die Güter der Welt Verzicht leihte.

Mieris lieferte hier ein sehr anziehendes Gemälde, und es gehört, in Ansehung des Farbenschmelzes, der optischen Beleuchtung, der fleißigen Behandlung und der Reinheit des Colorits gewiß unter seine besten Arbeiten; von Seite der Composition hat er aber nicht alle Vortheile benutzt, welche das Interesse der Situation gewährte. Gewiß wäre die Wirkung befriedigend, wenn mehr Edles in Haltung und Ausdruck der Figuren herrschte. Auch die Perspective scheint nicht durchaus richtig; die Thüre, welche in das Vorgemach führet, ist offenbar zu klein auf die geringe Entfernung.

Dieses Bild ist mit des Künstlers Namen und der Jahrzahl 1657 bezeichnet, also eine Arbeit aus seinem 22. Jahre. — Wir haben schon bey dem früher gelieferten Bilde des Mieris (die Seidenhändlerinn) Gelegenheit gehabt, die Unrichtigkeit des allgemein angenommenen Sterbejahres zu erweisen, und es vor

1675 gesetzt. Ob gleich wir dort die Kunstliebhaber zu weiterer Nachforschung aufforderten, so ist uns doch seither kein Aufschluß zugekommen. Auf unser eigenes fortgesetztes Forschen fanden wir bey Burtin (Band II. pag. 249) ein Bild von Mieris beschrieben, mit der Jahrzahl 1673; wir glauben daher sein Todesjahr mit aller Wahrscheinlichkeit zwischen 1673 und 1674 zu finden.

FRANÇOIS VAN MIERIS, L'AÎNÉ.

LA MALADE ET LE MÉDECIN.

Sur bois. — Hauteur 12 pouces. Largeur 10 pouces.

UNE dame hydropique est assise, le dos appuyé contre son lit, devant une table sur laquelle se trouvent une fiole de médecine, une éponge et une cuvette de cuivre jaune. A la droite de la malade est le médecin qui lui tâte le pouls dont il combine les mouvements ralentis d'un air préoccupé, et de l'index de la main gauche il semble en compter le nombre. L'extérieur de la dame et son attitude languissante attestent le danger de sa maladie. L'ameublement de la chambre indique assez l'aisance de celle qui l'occupe; mais sa main gauche posée sur sa poitrine, et le livre de prière ouvert sur ses genoux montrent qu'elle renonce déjà aux biens de ce monde.

Ce tableau de Mieris est charmant et il est sans contredit du nombre de ses meilleurs ouvrages, si l'on considère l'émail, et la pureté de son coloris, la dégradation des lumières, et la finesse de la touche; cependant du côté de la composition il ne s'est pas servi de tous les avantages que l'intérêt de la scène lui présentait. Certainement l'effet ne laisserait rien à désirer s'il y avait plus de noblesse dans l'attitude et d'expression dans les figures. La perspective ne paraît pas non plus être très-régulière; car la porte qui conduit dans l'antichambre est évidemment trop petite pour une si courte distance.

Ce tableau porte le nom de l'artiste et la date de 1657; c'est par conséquent un ouvrage de sa 22^e année. — Déjà à l'occasion du premier tableau que nous avons publié de ce peintre, (la marchande de soies) nous avons eu sujet de démontrer l'erreur de la supposition ordinaire de l'année de sa mort

que nous avons jugé être arrivée avant 1675; malgré notre invitation aux amis des beaux-arts de faire des recherches plus approfondies sur ce sujet, nous n'en avons point reçues. Nos travaux sans relâche nous ont fait découvrir dans l'ouvrage de M. Burtin (Tom II. pag. 249) la description d'un tableau de Mieris datée de 1673; nous croyons d'après cela pouvoir fixer avec toute vraisemblance l'année de sa mort entre 1673 et 1674.